

HISTOIRE



CHAPITRE 7

► Exercice BAC

Analyse de document (sujet d'entraînement)

L'exercice proposé consiste à construire une analyse critique d'un texte.

Le document est un extrait d'un essai intitulé *La Fin de l'Histoire et le dernier homme* écrit par Francis Fukuyama et publié en 1992. Né en 1952 à Chicago, Francis Fukuyama est un universitaire dans le domaine des sciences politiques. Au début des années 1980, recruté en tant que spécialiste du Moyen-Orient, il participe à l'élaboration de la politique étrangère du département d'État américain. Il s'intéresse aussi à la place de l'URSS dans le monde en participant à la publication de l'ouvrage *The Soviet Union and the Third World : The Last Three Decades* en 1987. En 1989, il travaille à nouveau pour l'administration américaine mais cette fois en s'intéressant à la politique européenne et aux questions militaires. En 1992, dans son livre *La Fin de l'histoire et le dernier homme*, il développe l'idée qu'après la disparition de l'URSS et du modèle communiste, la démocratie libérale remporte le conflit idéologique qu'était la guerre froide. L'universalisation de cette forme de gouvernement serait pour lui l'idéal idéologique ultime dans la longue marche de l'Histoire. Ses idées connaissent un succès mondial mais sont au cœur de nombreuses polémiques. Après avoir un temps été proche des néo-conservateurs américains, Francis Fukuyama se rallie à la candidature de Barack Obama en 2008. Il a, en outre, publié plusieurs ouvrages sur des sujets aussi divers que la bioéthique avec *La Fin de l'homme* en 2002, mais aussi la naissance de la politique avec *Le Début de l'histoire* en 2011. Dans cet extrait, il souligne la victoire du modèle de la démocratie libérale occidentale et du capitalisme après la fin de la guerre froide, et l'effondrement des systèmes communistes entre 1989 et 1991.

La consigne : Présentez l'analyse que Francis Fukuyama fait des bouleversements politiques et économiques du monde des années 1970 au début des années 1990. Expliquez les nuances que l'on peut apporter à son analyse.

Cette consigne sera analysée par les élèves notamment pour identifier les tâches à réaliser. Il doit d'abord présenter les transformations politiques puis les mutations économiques du monde au début des années 1990. Enfin, l'élève doit porter un regard critique sur la vision du monde que propose Francis Fukuyama. La mobilisation des connaissances doit permettre de confirmer mais aussi d'infliger certains points de son analyse.

Dans l'introduction, l'élève présente le document en le replaçant dans son contexte, celui de la fin de la guerre froide et de l'URSS. Il annonce ensuite la consigne en précisant les axes qu'il va développer.

Analyse rédigée :

La démocratie libérale est « la forme finale de tout gouvernement humain » (ligne 8). Francis Fukuyama insiste sur le fait qu'elle triomphe des idéologies rivales qu'il compte au nombre de trois, les prenant par ordre chronologique. C'est le cas de « la monarchie héréditaire » (ligne 5) avec les révolutions politiques de l'époque moderne et la démocratisation des pays d'Europe occidentale et des États-Unis qui font passer la souveraineté du roi au peuple. La démocratie libérale a montré aussi sa supériorité sur « les fascismes ». La Seconde

Réaliser une carte mentale de synthèse

Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 bouleversent le monde :

■ Des conséquences économiques et sociales :

- Crise économique en occident : faillites, déclin des vieilles régions industrielles
- Augmentation du chômage en occident
- Développement économique des pays ateliers où la main d'œuvre est bon marché

■ Des conséquences politiques majeures :

- Développement du libéralisme économique pour répondre à la crise (Thatcher, Reagan)
- Développement du socialisme de marché en Chine

■ Des conséquences géopolitiques importantes :

- Mondialisation à gérer par une gouvernance mondiale : GATT (Uruguay Round, 1986-1993), FMI
- Emergence de nouveaux pays, les NPIA, et importance des pays de l'OPEP
- Essor de la Chine, principale concurrente économique des États-Unis et de l'UE.



Guerre mondiale est le conflit où s'affrontent les idéologies démocratiques et les idéologies fascistes (voir chapitres 2 et 3) que sont le fascisme italien et le nazisme allemand. La démocratie sort victorieuse de la guerre comme le révèlent les multiples accords entre Alliés entre 1943 et 1945, insistant sur les processus de démocratisation et la tenue d'élections libres en Europe, comme à Yalta en février 1945. Enfin, elle élimine son dernier rival, « le communisme ». Lors de la guerre froide, conflit idéologique entre 1947 et 1989-1991, deux modèles qui se réclament de la démocratie, la démocratie libérale et le communisme s'opposent. Or, ce modèle communiste s'essouffle dans les années 1980 et est contesté dans les démocraties populaires (Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne). Malgré les décisions de Gorbatchev en 1985 pour réformer le modèle, les exigences de liberté sont très fortes en Europe de l'Est et débouchent sur des révolutions souvent pacifiques, sauf en Roumanie. L'URSS disparaît en 1991.

De plus, Fukuyama souligne que « l'évolution la plus remarquable de ce dernier quart du xx^e siècle aura été la révélation de l'immense faiblesse inhérente aux dictatures mondiales apparemment si fortes » (lignes 12-14). Les années 1980 sont en effet marquées par un processus de démocratisation. Ce dernier touche des dictatures « de la « droite » militaire et autoritaire » (lignes 14-15), comme c'est le cas durant les années 1970-1980. La démocratie s'impose dans l'ensemble de l'Europe occidentale avec la fin des dictatures dans la péninsule ibérique au milieu des années 1970 et en Grèce en 1981.

Dans les années 1980, à Taiwan et en Corée du sud, les sociétés civiles se mobilisent et obtiennent d'être associées au pouvoir. Avec l'apaisement des relations avec l'URSS, les États-Unis cessent d'aider des dictatures qui ne leur sont plus utiles et cet aspect de leur politique extérieure est de moins en moins accepté par l'opinion publique. De nombreux pays d'Amérique latine, comme le Chili, l'Argentine ou le Brésil, entament leur transition démocratique. Ce processus touche aussi des dictatures « de la "gauche" communiste et totalitaire » (ligne 15), Fukuyama faisant référence ici aux ex-pays communistes qui amorcent leur transition démocratique. À la suite des révolutions pacifiques dans les démocraties populaires d'Europe de l'Est et après l'exécution du dirigeant roumain au cours de l'année 1989, des élections libres sont organisées, souvent remportées par des forces politiques hostiles au communisme.

Le début des années 1990 voit aussi le triomphe des idées libérales dans le domaine économique, promettant l'entrée dans une ère de prospérité. Ainsi, Francis Fukuyama souligne que « les principes économiques du libéralisme [...] ont réussi à produire des niveaux sans précédent de prospérité matérielle » (lignes 20-22), cette tendance se conjuguant à la généralisation de la démocratie libérale dans le monde. Il faut remarquer qu'au cours des années 1970 et 1980, la libéralisation et la déréglementation des flux de marchandises et financiers facilitent l'accélération du commerce international et la mondialisation de l'économie. Les droits de douane négociés dans le cadre du GATT continuent de baisser, facilitant les échanges de produits manufacturés. Le développement du libre-échange, associé à la révolution des transports maritimes liée aux conteneurs, permet les délocalisations

d'usines textiles ou mécaniques vers des pays où la main-d'œuvre est moins chère.

Cette nouvelle phase du capitalisme mondial est liée pour Fukuyama à la libéralisation économique, le triomphe du « marché libre » (ligne 21). Il met en avant l'idée « d'une révolution libérale dans la pensée économique » (lignes 24-25), évoquant le développement du néolibéralisme dans les pays industrialisés pour répondre à la crise économique qui les frappe depuis les années 1970, et relancer la croissance. En effet, dans les années 1980, des politiques dites néolibérales sont mises en place. Elles sont fondées sur la réduction des dépenses publiques, des privatisations, mais aussi la déréglementation et la dérégulation de l'économie aboutissant à un retrait de l'État de l'activité économique. Initiées dans le monde anglo-saxon avec Ronald Reagan, président américain de 1980 à 1988, et Margaret Thatcher, Premier ministre du Royaume-Uni de 1979 à 1990, ces réformes sont adoptées dans l'ensemble du monde occidental industrialisé. Francis Fukuyama souligne en outre que la prospérité économique touche aussi les pays « qui, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, faisaient partie du tiers-monde appauvri » (lignes 23-24). Avec les possibilités de délocalisations, de nouvelles puissances économiques émergent comme les NPIA (Corée du Sud, Taiwan, Singapour ou Hong Kong), la Chine ou les pays ateliers comme la Turquie. Leur sont offertes des possibilités d'intégration dans la mondialisation et un processus de développement. La Chine est la principale gagnante de ces évolutions et devient, grâce à sa politique d'ouverture, une grande puissance industrielle.

Cependant, il est nécessaire de nuancer les analyses de Francis Fukuyama sur sa vision du monde au début des années 1990. En effet, son argument selon lequel « une révolution libérale dans la pensée économique a toujours accompagné – parfois avant, parfois après – l'évolution vers la liberté politique dans le monde entier » (lignes 24-26) doit être remise en cause. La démocratisation n'est pas forcément liée à la libéralisation de l'économie. Si la Chine s'ouvre au capitalisme, le Parti communiste chinois maintient la dictature et réduit au silence les oppositions politiques. En 1989, les manifestations étudiantes de Tian'anmen réclamant plus de libertés et de démocratie sont réprimées par l'armée chinoise. Si le PCC souhaite l'ouverture économique vers l'Occident pour développer le pays, il refuse tout partage du pouvoir.

De plus, le triomphe de la démocratie libérale n'est pas total. De nombreuses idéologies rivales subsistent dans le monde. Les communistes se maintiennent en Corée du Nord, au Vietnam et à Cuba. En Iran, la république islamique mise en place en 1979 rejette toute influence occidentale et par conséquent la démocratie libérale. Au Moyen-Orient, pour contrer cette menace, des dictateurs se présentent comme des remparts contre l'islamisme et sont soutenus par les pays occidentaux. La démocratisation est aussi imparfaite. Les nouvelles démocraties sont loin d'être exemplaires. En Europe orientale, les nationalismes profitent du climat de liberté pour resurgir et les tensions qui naissent dégénèrent en guerre civile comme en Yougoslavie à partir de 1991. Amorcer un processus de démocratisation ne se fait pas toujours de manière douce. En Russie, la transition démocratique est freinée dès le départ par des difficultés économiques et sociales.

Conclusion : Francis Fukuyama dresse un tableau optimiste de la situation politique et économique du monde de l'après-guerre froide. Certes, le modèle démocratique libéral et capitaliste porté par les États-Unis et le bloc de l'Ouest sort victorieux, mais le triomphe des valeurs occidentales se heurte à d'autres remises en cause et à de nouvelles tensions.



► Exercice BAC

Réponse à une question problématisée

L'objectif de cette double-page est de travailler sur la rédaction des transitions entre les différentes parties de la réponse à la question problématisée.

Le sujet : Comment le capitalisme mondial se transforme-t-il dans les années 1970-1980 ?

Étape 1. Analyse de la question problématisée

Il s'agit de déterminer le sens des mots clés et les limites chronologiques du sujet.

Le capitalisme désigne le système économique et social qui repose sur la propriété privée des moyens de production et le salariat, dans lequel les échanges se font d'après les règles de l'offre et de la demande.

Le sujet s'étend à l'échelle mondiale mais le monde communiste est exclu de cette étude. Il faut cependant parler de la Chine qui s'ouvre au capitalisme à la fin des années 1970.

Les changements économiques à prendre en compte sont la crise qui touche le capitalisme à partir des années 1970, la révolution néolibérale qui modifie les règles du capitalisme mondial, ainsi que le nouvel équilibre économique mondial. Les limites chronologiques à prendre en compte pour ce sujet sont 1973, le premier choc pétrolier, et 1992 avec la théorisation du socialisme de marché en Chine.

Étape 2 : Construire un plan de la réponse organisée

Un ralentissement de la croissance	Une accélération de la libéralisation économique	Une nouvelle donne économique internationale
<ul style="list-style-type: none"> - Les causes de ce ralentissement : <ul style="list-style-type: none"> → Fin de l'énergie peu chère liée aux changements géopolitiques : 1973 1^{er} choc pétrolier ; 1979 second choc pétrolier ; → Fin de la stabilité monétaire mondiale en 1971 ; → Concurrence étrangère pour les pays occidentaux. - Les conséquences économiques et sociales : récession <ul style="list-style-type: none"> → Faillites d'entreprises dans les secteurs en difficulté (mines, secteurs industriels anciens) ; → Inflation qui entraîne une diminution du pouvoir d'achat ; → Chômage de masse, régions industrielles anciennes les plus touchées. 	<ul style="list-style-type: none"> - La dérégulation des marchés financiers : <ul style="list-style-type: none"> → Dérégulation des marchés financiers (Thatcher, Reagan dans les années 1980) dans le cadre de la révolution néolibérale ; → Allègement des règles pesant sur les flux financiers ; → Politiques néo-libérales se généralisent dans le monde capitaliste. - L'accélération des échanges : <ul style="list-style-type: none"> → Libéralisation des échanges ; → Développement du libre-échange (GATT) ; → Révolution des transports maritimes (conteneurs). 	<ul style="list-style-type: none"> - Des délocalisations dans les pays ateliers : <ul style="list-style-type: none"> → Délocalisations d'usines vers des pays où la main-d'œuvre est moins chère ; → Elles concernent les secteurs textile et électroménager ; → Surtout en Asie orientale (Taïwan, Chine). - De nouvelles puissances économiques s'affirment : <ul style="list-style-type: none"> → Croissance économique des NPIA (Nouveaux pays industrialisés d'Asie) ; → Développement des pays ateliers (Turquie, Indonésie) ; → La Chine devient grande puissance industrielle (ZES 1980, socialisme de marché 1992).

Étape 3 : Rédiger le développement en soignant les transitions

A. Comparer des exemples de transition

Exemple 1 : Dans la première partie, nous avons vu que l'économie des pays capitalistes connaît dans les années 1970-1980 un ralentissement de la croissance. Dans la deuxième

partie, nous étudierons comment s'accélère la libéralisation de l'économie mondiale.

Justification : Cette transition ne convient pas car elle ne montre pas les liens entre les idées directrices des deux parties.

Exemple 2 : Si la croissance ralentit dans les pays capitalistes dans les années 1970-1980, ces derniers connaissent les effets de l'accélération de la libéralisation de l'économie mondiale.

Justification : Cette transition convient car elle montre bien que vos idées sont structurées. Elle montre la dynamique de votre argumentation.

Exemple 3 : Dans les années 1970-1980, les économies capitalistes connaissent un ralentissement de leur croissance. Il s'agit maintenant de s'intéresser à l'autre bouleversement majeur de la période, l'accélération de libéralisation de l'économie mondiale.

Justification : Cette transition ne convient pas car elle ne montre pas les liens entre les idées directrices des deux parties.

B. Rédiger la transition entre la seconde et troisième partie. Un exemple de transition peut être : « Le capitalisme se rénove dans les années 1980 en libéralisant les échanges, qu'ils soient matériels ou financier si bien que celui-ci s'impose dans des pays en voie d'industrialisation et reconfigure la hiérarchie économique mondiale. »

Étape 4 : Rédiger la réponse à la question problématisée

Le capitalisme peut se définir comme le système économique et social qui repose sur la propriété privée des moyens de production et le salariat, dans lequel les échanges se font d'après les règles de l'offre et de la demande. Développé à l'échelle mondiale avec l'industrialisation au XIX^e siècle, il connaît des changements importants dans les années 1970-1980. Comment le capitalisme mondial se transforme-t-il dans les années 1970-1980 ? Nous verrons d'abord en quoi le capitalisme entre dans une période de crise dans les années 1970, avant

de se redéfinir dans un sens plus libéral dans les années 1980. Enfin, nous étudierons l'extension de ce capitalisme transformé au-delà des anciens pays industriels.

Dès les années 1970, un ralentissement de la croissance économique fait entrer le monde capitaliste occidental dans la crise. Différentes causes expliquent cette situation. La fin



de l'énergie peu chère liée aux changements géopolitiques au Moyen-Orient est la première de ces explications. En 1973, le premier choc pétrolier, lié à la décision des pays de l'OPEP de faire pression sur les pays occidentaux dans le cadre de la guerre du Kippour, renchérit le prix du pétrole. Ce dernier augmente encore en 1979 avec la révolution islamique en Iran qui déstabilise la production de la région.

Les pays industrialisés, qui ont fait du pétrole le moteur de leur croissance industrielle, rencontrent des difficultés. Le système financier international, fondé sur le dollar devenu la monnaie de référence dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, est déstabilisé quand le président américain Nixon décide en 1971 que le dollar ne serait plus convertible en or. La concurrence étrangère dans les activités textiles et sidérurgiques réduit la compétitivité des pays industriels occidentaux dans les échanges mondiaux. Le capitalisme occidental est donc remis en cause.

Cette crise du capitalisme occidental se traduit par une récession qui a des manifestations économiques et sociales. Les faillites d'entreprises les plus fragiles se multiplient dans les secteurs miniers et industriels anciens. L'inflation augmente dans les pays industriels, pesant sur le pouvoir d'achat des ménages, ce qui réduit la demande. Le chômage de masse se développe et touche toutes les catégories de travailleurs, mais principalement les ouvriers et les travailleurs les moins qualifiés. Les régions industrielles anciennes sont fortement touchées (Lorraine et Nord en France, Midlands au Royaume-Uni, Ohio aux États-Unis). Si la croissance ralentit dans les pays capitalistes dans les années 1970-1980, ces derniers connaissent les effets de l'accélération de la libéralisation de l'économie mondiale.

Les pays capitalistes entrent dans une nouvelle phase d'accélération de la libéralisation de l'économie, transformant le visage du capitalisme mondial. Cette mutation est liée à la dérégulation des marchés financiers dans le cadre de la révolution néolibérale qui touche d'abord le monde anglo-saxon. Margaret Thatcher, Premier ministre anglais de 1979 à 1990, et Ronald Reagan, président américain de 1980 à 1988, sont à l'initiative des mesures de libéralisation des marchés financiers. Ils allègent les règles pesant sur ces marchés, les États abandonnent tout contrôle sur les flux financiers qui peuvent alors circuler librement dans le monde. Ces politiques néolibérales de dérégulation et de déréglementation se généralisent dans le monde capitaliste.

Les échanges internationaux se développent, le monde entre dans une nouvelle phase de mondialisation. Les flux matériels explosent avec la libéralisation des échanges, le commerce international se renforce. Ceci s'explique par la diminution des droits de douane et l'extension du libre-échange. Les négociations au sein du GATT, lors de l'Uruguay Round entre 1986 et 1993 aboutissent à la disparition de pratiques protectionnistes. Cette libéralisation des échanges s'appuie aussi sur la révolution des transports maritimes grâce à l'utilisation des conteneurs.

La généralisation de l'emploi de ce mode de transport pour les marchandises facilite les échanges entre les continents. Le capitalisme se rénove dans les années 1980 en libéralisant les échanges, qu'ils soient matériels ou financiers, si bien que celui-ci s'impose dans des pays en voie d'industrialisation et reconfigure la hiérarchie économique mondiale.

L'extension du capitalisme libéral modifie l'équilibre économique mondial. La libéralisation des flux financiers et le libre-échange

favorisent les délocalisations d'usines vers des pays où la main-d'œuvre est moins chère. Celles-ci concernent les secteurs textile et électroménager, surtout en Asie orientale. C'est ainsi qu'une grande partie du textile des pays industrialisés est délocalisée dès les années 1970. Les entreprises d'électroménager japonaises font fabriquer les téléviseurs à Taiwan et en Chine. De nouvelles puissances économiques s'affirment parfois en se convertissant aux règles du capitalisme. Les NPIA, Nouveaux pays industrialisés d'Asie, connaissent une forte croissance économique grâce à leurs exportations. Des pays ateliers font valoir leur main-d'œuvre peu chère pour s'intégrer dans l'économie capitaliste mondiale, c'est le cas de la Turquie ou encore de l'Indonésie.

La Chine est la principale gagnante de ces transformations. Abandonnant le modèle communiste dans le domaine économique sous Deng Xiaoping en 1978, elle s'ouvre progressivement aux investissements occidentaux. Les zones économiques spéciales créées en 1980 doivent permettre d'attirer des entreprises européennes, américaines et japonaises. En 1992, l'adoption de l'expression « socialisme de marché » pour désigner la politique économique de la Chine symbolise l'affirmation du capitalisme.

Le capitalisme mondial se transforme en profondeur dans les années 1970-1990. Sous l'effet de la crise économique débutée dans les années 1970, le capitalisme s'oriente vers le néolibéralisme, ce qui entraîne une nouvelle phase de mondialisation. Cette transformation permet l'intégration de certains pays suivant le modèle de ce capitalisme rénové. Les crises économiques sont souvent des moments de refondation du capitalisme.

Sujets d'entraînement :

SUJET 1 Les années 1980 correspondent-elles à un triomphe des valeurs occidentales dans le monde ?

Il faut d'abord définir ce que le sujet entend par « valeurs occidentales ». On peut penser ici à la démocratie occidentale et au capitalisme libéral. L'intitulé de ce sujet est dialectique donc il est nécessaire de nuancer la réponse.

Plan possible

- 1. Le capitalisme libéral triomphe à l'échelle mondiale**
 - A. Un capitalisme rénové : néolibéralisme et libéralisation des échanges**
 - B. Une extension du capitalisme à l'échelle mondiale (délocalisations, nouvelles puissances industrielles en Asie, pays ateliers, montée en puissance de la Chine)**
 - C. La résistance du monde communiste (sauf la Chine) jusqu'en 1989**
- 2. Un apparent triomphe de la démocratie occidentale**
 - A. La vague de démocratisation dans les années 1980 avec l'apaisement des relations bipolaires**
 - B. Mais des modèles contestent le modèle démocratique occidental (islamisme en Iran, maintien de dictatures, démocratisation fragile avec la fin du bloc soviétique)**

SUJET 2 Les années 1970-1980 : crise ou mutation de l'économie mondiale ?

Le sujet demande d'analyser les bouleversements de l'économie mondiale. Ceux-ci peuvent être perçus sous l'angle de la crise pour les pays capitalistes et industriels anciens, mais aussi sous l'angle des mutations majeures modifiant l'équilibre économique mondial.



Plan possible

1. Les années 1970-1980, un moment de crise des économies occidentales

- A. Les difficultés des anciens pays industriels (chocs pétroliers, faillites d'entreprises, chômage de masse)
- B. La fin de la domination industrielle occidentale
- C. Le néolibéralisme, une réponse à la crise

2. Les années 1970-1980, un moment de transformations majeures de l'économie mondiale

- A. Une accélération de la mondialisation
- B. Tertiarisation et financiarisation des économies des pays occidentaux
- C. L'apparition de nouvelles puissances industrielles au sud.

► Exercice BAC

Analyse de document.

L'exercice proposé consiste à rédiger la conclusion d'une analyse critique d'un document iconographique.

Le document est une caricature du dessinateur suisse Geisen, connu pour ses collaborations au journal *Basler Zeitung*. Si pour Plantu la présence d'une souris sur ses dessins est sa signature, pour Geisen c'est un corbeau noir. Ce document date de 1974 et fait référence à l'augmentation des prix du pétrole après le choc pétrolier de 1973 dû à la guerre du Kippour. Cette caricature nécessite un regard critique à cause de son exagération.

La consigne : En analysant le document, vous expliquerez la lecture que le dessinateur propose de la crise pétrolière de 1973.

Étape 1 : Présenter le document

Le document est une caricature réalisée afin de donner un point de vue sur la situation des pays occidentaux face au choc pétrolier de 1973 qui est l'événement évoqué.

Étape 2 : Analyser la consigne

Les indications données dans le manuel permettent de guider l'élève.

Étape 3 : Analyser le document et le mettre en relation avec des connaissances personnelles

Ce sont les pays arabes membres de l'OPEP du Proche et Moyen-Orient

Ce geste symbolise la décision de réduire la production de pétrole de 5 %, l'embargo sur la vente de pétrole et le doublement du prix de décembre 1973.

Le monde occidental est représenté par des personnages décrivant certains pays : à droite, on reconnaît l'oncle Sam pour les États-Unis et une Marianne pour la France. La France a l'air moins « pressée » que les États-Unis. Le choc pétrolier et une des causes de la crise économique des pays occidentaux. En termes géopolitiques, la décision des pays arabes n'a pas empêché les Occidentaux de soutenir Israël, les pays arabes l'étant par l'URSS.

Les pays occidentaux doivent rester unis face au monde occidental pour remporter le bras de fer, car certains peuvent être tentés de négocier directement avec les pays de l'OPEP. La décision de l'OPEP s'explique par la volonté de faire pression sur les Occidentaux qui soutiennent Israël.

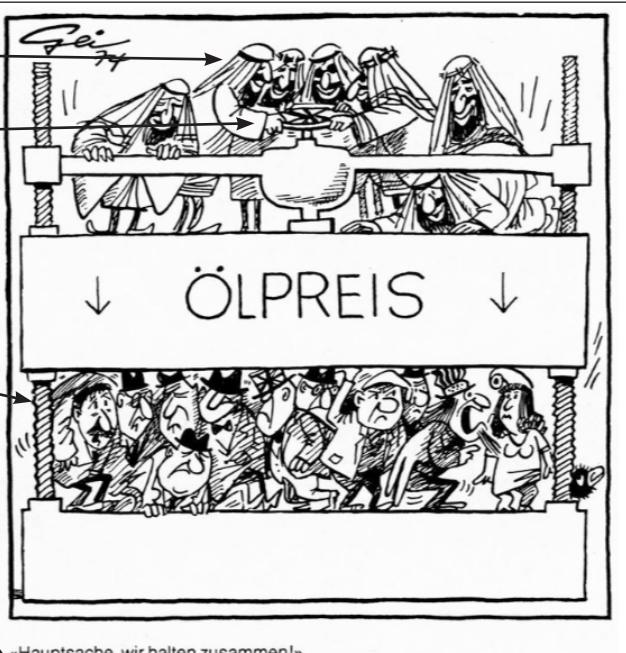
Analyse rédigée :

La croissance économique des Trente Glorieuses des pays occidentaux dépend largement du pétrole, énergie devenue le moteur de la croissance industrielle. Le choc pétrolier de 1973 remet en cause cette croissance. Le document proposé est une caricature du dessinateur suisse Geisen de 1974 publié dans un journal, il montre le rapport de force entre les pays de l'OPEP et les pays occidentaux. Nous expliquerons la lecture que le dessinateur propose de la crise pétrolière de 1973 en suivant deux axes : la crise pétrolière de 1973 puis ses conséquences sur le monde occidental.

Le caricaturiste représente le choc pétrolier de 1973 en utilisant l'image d'une « presse à pétrole ». Les personnages, sous la forme de « cheiks du pétrole », sont les pays arabes membres de l'OPEP, organisation des pays exportateurs de pétrole, du Proche et Moyen-Orient. Ils sont représentés actionnant la presse symbolisant leur décision de réduire la production de pétrole. En effet, le 17 octobre 1973, ces pays annoncent qu'ils vont diminuer chaque mois leur production de pétrole de 5 %, puis ils décrètent un embargo sur la vente de pétrole aux États-Unis et à ses alliés occidentaux.

Le 23 décembre 1973, lors de la conférence de Téhéran, l'OPEP décide de doubler le prix du pétrole en renchérisant ainsi le prix. Les pays arabes utilisent le pétrole comme une arme géopolitique afin de faire pression sur les États-Unis et leurs alliés, qui soutiennent Israël dans la guerre du Kippour. Cette guerre est déclenchée le 6 octobre 1973 à l'initiative de l'Egypte et de la Syrie qui attaquent Israël. Alors que les armées arabes sont arrêtées par les Israéliens qui ont utilisé toutes leurs forces pour résister, Egypte et Syrie cherchent à faire céder le soutien apporté par les États-Unis en faisant pression de cette manière. Ils espèrent déstabiliser les alliés de l'État juif.

Cette décision des pays de l'OPEP a des conséquences sur le monde occidental, à la fois dans les domaines économiques et géopolitiques. La décision des pays de l'OPEP est de passer par la voie économique pour faire céder les Occidentaux.





On voit sur la caricature la pression exercée sur ces États dont certains à gauche peinent à résister. Le choc pétrolier déstabilise les économies capitalistes occidentales, le pétrole étant le fondement de la croissance des Trente Glorieuses. La fin du pétrole peu coûteux renforce les difficultés économiques de ces États qui doivent subir en plus la concurrence de nouveaux pays industriels et les difficultés monétaires internationales avec la fin de la convertibilité du dollar en or. Dans les pays anciennement industrialisés, des secteurs entiers de l'industrie, comme la sidérurgie ou le textile, sont en difficulté, entraînant des faillites d'entreprises et du chômage. Cette décision amplifie la crise économique du monde occidental dans les années 1970.

Mais cette caricature montre aussi les effets géopolitiques de cette décision parmi les alliés d'Israël. La mention sous la caricature « L'essentiel est que nous soyons unis » signifie que les pays occidentaux doivent rester unis pour remporter le bras de fer. En effet, certains peuvent être tentés de négocier directement avec les pays de l'OPEP, comme on le voit avec le personnage des États-Unis qui reprend la Marianne française. Cependant, cette décision n'a pas empêché les Occidentaux de soutenir Israël, les pays arabes étant soutenus par l'URSS dans le cadre de la guerre froide.

Étape 4 : Rédiger la conclusion de l'étude de document

La conclusion est entièrement rédigée, l'élève suit les indications dans le manuel.

majeures et constitue un tournant important dans l'histoire économique et sociale des États-Unis. Ce phénomène provoque une émulation de la concurrence, et donc une baisse des prix des services dans l'intérêt des consommateurs. La déréglementation soutient ainsi l'activité économique et relance la croissance. Cependant, les effets, en matière sociale, sont catastrophiques. Le chômage augmente durant les deux premières années du mandat de Ronald Reagan. Les emplois deviennent plus précaires alors que le système de protection sociale est amoindri. Les inégalités explosent, notamment entre les différents groupes ethniques.

OBJECTIF 2

– La révolution iranienne qui aboutit à la création de la première République islamique est un tournant majeur dans la région. Elle montre une voie possible et victorieuse pour les différents courants islamistes, y compris chez les fondamentalistes sunnites totalement hostiles au chiisme. Khomeiny parle au nom de tous les musulmans dans le cadre d'une lutte globale entre le bien et le mal, entre « les soldats de Dieu » et les « forces de Satan ». Ce discours peut être repris par nombre d'Islamistes. L'Iran incarne alors un projet révolutionnaire qui effraie l'Occident comme les États arabes de la région. Aussi les effets diffèrent à court et à moyen terme. En 1979, les États-Unis subissent un véritable revers : perte d'un allié stratégique, humiliation liée aux otages, rupture des relations entre l'Iran et Israël, son autre allié. Mais en 1980, l'Irak de Saddam Hussein attaque l'Iran. Ce long conflit empêche de fait l'expansion de la subversion islamiste chiite. Les États arabes de la région soutiennent l'Irak qui prétend les défendre contre la vieille menace perse. Les chiites d'Irak restent fidèles au dictateur sunnite. La France et les Occidentaux appuient Saddam Hussein par crainte du danger islamiste.

– Deng Xiaoping introduit une véritable rupture dans l'économie chinoise. Il donne une nouvelle place à l'individu, notion qui avait disparu sous Mao, insiste sur la responsabilité, l'emprunt à l'étranger des techniques de gestion et impulse le sens du profit. Il soutient la création des zones économiques spéciales (ZES) qui doivent accueillir les investissements étrangers et ouvrir la Chine au marché mondial. Même si politiquement les structures de l'État communiste persistent, l'économie commence un processus progressif d'ouverture et de conversion au capitalisme.

– L'OPEP, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, a été créée en 1960 et rassemble les pays producteurs de pétrole pour négocier la production et le prix du pétrole à l'exportation.

– Au début de l'année 1973, les prix du pétrole restent très bas, comme ils l'ont été depuis 1945. On remarque que la hausse des prix intervient à partir d'octobre 1973, au moment de la guerre du Kippour : c'est le premier choc pétrolier. Les prix pétroliers croissent rapidement au cours du dernier trimestre de l'année 1973, pour se stabiliser au cours du premier semestre de 1974. Les cours restent ensuite stables jusqu'à la fin 1978 et le second choc pétrolier de 1979. C'est la révolution islamique en Iran qui provoque une envolée du prix du pétrole plus importante encore que celle de 1973.

– Reagan se fait triomphalement élire fin 1980 sur un programme résolument libéral et prônant la déréglementation de l'économie américaine. Pour Reagan, si l'on veut relancer l'économie, lutter contre l'inflation galopante et réduire les déficits publics, il faut absolument réduire le poids de l'État fédéral, et limiter

► Auto-évaluation

OBJECTIF 1

– Jusqu'en 1973, les prix du pétrole restent bas. Ils sont fixés par les acheteurs, les compagnies pétrolières occidentales concessionnaires, et non par les pays producteurs. Les chocs pétroliers témoignent de la prise en main par les pays exportateurs de pétrole de leur intérêt financier. Ils vont désormais pouvoir fixer les prix à un niveau plus « juste » pour eux.

– Cette hausse massive du prix du pétrole fragilise les économies occidentales. La période des Trente Glorieuses qui s'achève, repose sur une importante consommation d'énergie peu chère, voire d'un gaspillage important. De nombreux secteurs économiques, notamment dans l'industrie, fortement énergivore, commencent une difficile mutation qui requiert des technologies nouvelles.

Le chômage de masse réapparaît dans d'autres secteurs incapables de faire face à la flambée de la facture énergétique. Des stratégies d'économie d'énergie se mettent en place comme la limitation de vitesse et des incitations à moins consommer d'essence. Ce contexte nouveau, anxiogène pour les populations habituées à l'abondance, provoquent également des mouvements de panique dans les stations-services où l'on craint les pénuries ou des prix de plus en plus élevés chaque jour.

– Jimmy Carter, démocrate, menait une politique sociale et était plutôt modéré en matière économique. Mais à la fin de son mandat, il a commencé à déréglementer, faisant face à une grave crise économique et une forte montée du chômage. Cette déréglementation, qui est à la base de la politique de Ronald Reagan au cours des années 1980, a des conséquences



son intervention dans le champ économique. Il résume la situation avec sa célèbre formule : « Le gouvernement n'est pas la solution de nos problèmes : c'est le gouvernement qui est le problème ». Des secteurs entiers connaissent alors une forte vague de déréglementation : le contrôle aérien, les télécommunications, la télévision par câble, les transports routiers, le pétrole, l'industrie automobile, les radios et les activités bancaires. Par ailleurs, Reagan octroie des baisses d'impôts massives et réduit les dépenses publiques. Si l'activité économique repart, le coût social est très élevé. On note une véritable précarisation des travailleurs, une baisse des salaires et un taux de pauvreté élevé. Les années Reagan se traduisent par un creusement sans précédent des inégalités.

OBJECTIF 3

Notions

Choc pétrolier : augmentation brutale du prix du pétrole liée à la baisse de l'offre des pays producteurs.

Crise économique : ralentissement brutal de l'activité économique ayant pour conséquence l'augmentation des faillites d'entreprises et chômage.

Désindustrialisation : disparition des activités industrielles d'un pays ou d'une région quand celles-ci ne sont plus suffisamment compétitives.

Tertiarisation : prépondérance des services dans la production de richesses d'une économie.

Vocabulaire

Délocalisation : action de déplacer le lieu d'implantation d'une entreprise, souvent dans un pays pratiquant des salaires moins élevés.

Dérégulation : politique qui vise à supprimer certaines réglementations pour faciliter l'activité économique. Elles aboutissent à un désengagement de l'État dans de nombreux secteurs.

Inflation : hausse des prix.

Éléments du cours à retenir

Leçon 1. Les chocs pétroliers et la fin des Trente Glorieuses

Personnage : Khomeiny.

Dates clés : 1973 (premier choc pétrolier) ; 1979 (second choc pétrolier) ; 1980-1988 (guerre Iran-Irak).

Idées principales :

- Le premier choc pétrolier impacte fortement les économies occidentales : hausse du déficit des États, récession, chômage en augmentation, désindustrialisation des vieilles régions industrielles.
- Le second choc pétrolier provoque une forte inflation et une nouvelle poussée du chômage ; les pays touchés développent les économies d'énergie.
- La fin de la domination industrielle de l'Occident : plus de concurrence, baisse des emplois industriels.

Leçon 2. Libéralisation et dérégulation de l'économie dans les années 1980

Personnages : Margaret Thatcher, Ronald Reagan, Deng Xiaoping.

Dates clés : 1980 (premières ZES en Chine) ; 1980-1988

(présidence de Reagan) ; 1992 (socialisme de marché en Chine).

Idées principales

- Une libéralisation économique comme réponse à la crise : privatisations, déréglementation.
- Mondialisation et émergence de nouvelles puissances : augmentation du trafic de conteneurs, pays ateliers en Asie, essor de la Chine.

Leçon 3. La démocratisation des sociétés à la fin de la guerre froide

Personnages : Gorbachev, Franco.

Dates clés : 1989 (chute du communisme en Europe de l'Est) ; 1991 (disparition de l'URSS).

Idées principales : La guerre froide ne favorise pas l'émergence des démocraties : Iran 1979 ; génocide au Cambodge 1975-1979 ; franquisme en Espagne jusqu'à la mort de Franco en 1975.

- Vague de démocratisation à la fin de la guerre froide en Europe du Sud puis, en 1989, en Europe de l'Est.

- Mais au début des années 1990 la démocratie n'est pas encore d'actualité en Corée du Nord, au Vietnam, à Cuba ou dans des dictatures d'Afrique ou du Moyen-Orient.

Savoir expliquer

Les chocs pétroliers et leurs conséquences

- Pendant la guerre du Kippour, les pays pétroliers du Moyen Orient, membres de l'OPEP, décident d'augmenter de 70 % le prix du baril de brut et de réduire leur production de 5 % par mois tant qu'Israël occupe les territoires arabes récemment conquis.

- La hausse des prix est forte à partir d'octobre 1973, au moment de la guerre du Kippour : c'est le premier choc pétrolier. Les prix pétroliers croissent rapidement au cours du dernier trimestre de l'année 1973, pour se stabiliser au cours du premier semestre de 1974. Les cours restent ensuite stables jusqu'à la fin 1978 et le second choc pétrolier de 1979. C'est la révolution islamique en Iran qui provoque une envolée du prix du pétrole plus importante encore que celle de 1973. Toutes les économies occidentales sont touchées de plein fouet par la hausse des produits pétroliers qui touche l'ensemble des domaines industriels. La crise frappe durement l'Occident : inflation, augmentation des déficits, chômage, etc.

- La révolution islamique en Iran intervient alors que le régime du Shah, soutenu depuis des décennies par les puissances occidentales, est fortement contesté par la population iranienne. L'ayatollah Khomeiny, réfugié en France, apparaît alors comme une alternative au pouvoir en place. Alors que le Shah doit quitter le pouvoir, Khomeiny retourne en Iran où il est accueilli en libérateur. Mais il met en place un régime religieux, islamiste, et réprime tous les opposants et les défenseurs d'une démocratie laïque. Le régime politique islamiste repose, d'après Khomeiny, sur l'application stricte des « purs principes islamiques » à la société et à la politique, sur une subordination du politique au religieux. Pour lui, « tout pouvoir laïque [...] est forcément un pouvoir athée, œuvre de Satan. »

- En 1989, des révoltes mettent fin pacifiquement aux régimes des démocraties populaires, hormis en Roumanie où des violences éclatent. En URSS même, le PCUS perd le monopole du pouvoir. Une tentative de coup d'État des communistes conservateurs accélère l'éclatement du pays en quinze États indépendants. L'URSS disparaît le 25 décembre 1991.

Les progrès de la démocratie dans l'Europe du Sud

La Grèce subit la dictature des Colonels à partir d'avril 1967 mais la junte s'écroule en juillet 1974 et des élections libres ont lieu. Les dictatures ibériques ont été plus longues. Après sa victoire, Franco a dirigé l'Espagne de 1939 jusqu'à sa mort en octobre 1975. La transition démocratique négociée entre le roi, les élites du franquisme et les partis en exil, débouche sur des élections en juin 1977. Le Portugal a connu un régime autoritaire encore plus long sous la direction de Salazar (1928-1968) et de Caetano, jusqu'à la Révolution des œillets, le 25 avril 1974. Une des premières décisions de ces démocraties est d'intégrer la CEE.